

putation se trouvait hier à Washington pour demander au gouvernement américain de permettre l'importation de 100,000 forces de chevaux électriques produites sur le côté canadien.

De ce sujet, je veux passer maintenant à ce qui a lieu à Cobalt, à Sudbury et dans la partie nord d'Ontario généralement. Nous avons à Sudbury les plus grandes mines de nickel qu'il y ait au monde et d'immenses dépôts de cuivre. La loi actuelle permet que ce cuivre et ce nickel soient exportés à l'état brut, lorsqu'elle devrait décréter que ces métaux seront fondus et affinés dans notre pays. Nous permettons qu'on les exporte aux Etats-Unis, ce qui donne de l'emploi aux ouvriers américains et de grands profits aux capitalistes de l'autre côté de la frontière. Il devrait y avoir un impôt d'exportation de quelque sorte sur ces métaux. On a prétendu qu'on ne pouvait pas imposer de droits de ce genre sur le nickel, cependant, je n'ai pu rien découvrir pour justifier cette prétention. Mais il y a autre chose, et j'arrive à Cobalt. Les mines d'argent que l'on a découvertes à Cobalt sont les plus considérables qui existent. Ce fait est admis par les plus grands minéralogistes du monde. Mais que voit-on ? Parce qu'on n'a pas imposé de droits d'exportation sur le minéral d'argent qui sort du pays ; parce qu'on ne nous a jamais donné d'encouragement suffisant au moyen d'une politique nationale favorisant l'établissement de hauts fourneaux dans notre propre pays, on expédie aux hauts-fourneaux des Etats-Unis des wagons chargés de minéral d'argent valant \$60,000 chaque. C'est de cette manière que les Canadiens perdent le bénéfice de leurs mines d'argent. Nos mineurs ont perdu courage. Ils ont été les découvreurs de ces mines ; ils ont fait faire l'essai du minéral, mais ils ont rencontré la difficulté de le faire fondre et ils ont toujours soupçonné qu'ils ne recevaient pas des hauts-fourneaux américains tout le revenu en argent auquel ils ont droit. La fonte de l'argent est aujourd'hui aux Etats-Unis une industrie considérable, et un des plus grands monopoles qui existent au monde. Ce monopole est le maître de cette industrie aux Etats-Unis, spécialement de la fonte de l'argent, et le résultat sera que si nous n'avons pas une politique nationale qui empêchera l'exportation de notre minéral et forcera à construire des hauts fourneaux dans notre pays, les Américains et spécialement ce grand syndicat de fondeurs d'argent seront les maîtres véritables des mines d'argent d'Ontario, et les ouvriers canadiens n'auront que le salaire de leur journée. Je dis donc que nous devrions avoir une loi prohibant l'exportation de notre énergie électrique et des produits de nos mines de cuivre, de nickel et d'argent, afin de rendre nécessaire l'établissement de hauts fourneaux dans notre propre pays. Cependant, le discours du trône ne fait aucune mention de cette question. A maintes reprises, l'at-

tention du ministre des Finances a été appelée sur ce sujet, et je lui dis que le pays est aujourd'hui d'opinion que le temps est arrivé où nous devons changer notre politique et imposer des droits d'exportation et décréter d'autres règlements rendant obligatoire l'exécution de ces travaux dans le pays. Ainsi que je l'ai dit auparavant, si nous n'agissons pas, les Américains deviendront les maîtres de nos mines d'argent : ils seront les maîtres de l'énergie électrique que nous développons dans ce pays ; nos mines de nickel et de cuivre leur appartiendront et nous serons leurs esclaves.

Mais il y a autre chose. Nous continuons à exporter notre bois de pulpe. Nous devrions le garder au pays. Nous ne devrions pas permettre qu'on l'exporte aux Etats-Unis. Le papier devrait être fabriqué dans notre pays. Mais revenons pour un instant à la question d'argent. Je veux appeler l'attention du ministre des Finances sur le fait qu'on a aujourd'hui la certitude que l'Amérique est probablement le pays qui produisait la plus grande quantité d'argent, mais le Canada promet d'être à la tête de tous. La production de nos mines dépassera celle de tous les autres pays. On peut dire la même chose des Etats-Unis et du Mexique, et un fait étrange est en dépit de cela l'augmentation de la valeur de l'argent sur les marchés du monde. On prédit que l'argent vaudra bientôt un dollar l'once. Dans ce cas il sera du devoir des trois gouvernements du Canada, des Etats-Unis et du Mexique de s'entendre sur une politique continentale au sujet de cette grande richesse nationale, et j'espère qu'alors le jour arrivera probablement où l'argent sera avec l'or l'étalon de la valeur et non pas l'or seulement. Il y a là une grande question économique que le ministre des Finances doit étudier. Le gouvernement du Mexique a l'œil ouvert et s'en occupe. Il a eu une conférence avec le gouvernement des Etats-Unis, et vu les grandes découvertes d'argent dans notre pays, je saisis cette occasion d'appeler l'attention du ministre des Finances sur ce sujet et j'espère que dans la préparation de sa politique nationale il tiendra compte de ces faits. J'espère qu'il considérera que les Canadiens doivent être les maîtres et propriétaires de ces choses qui sont nécessaires à la vie de la nation, que l'exploitation de ces richesses doit être faite entièrement par les Canadiens, et que la grande partie de nos produits doit être conservée dans notre pays. Jusqu'à présent, on a fait preuve de négligence à cet égard. Les Américains retirent les bénéfices de toutes ces choses simplement parce que nous n'avons pas de politique nationale. Je me rappelle qu'on a dit dans cette Chambre que la production du fer au Canada ne fournirait pas suffisamment d'ouvrage à un fourneau. Or, nous voyons quelle est aujourd'hui la production du fer et de l'acier dans notre pays et elle promet d'augmenter encore beaucoup. On verra la même chose au sujet du nickel, du